

février 2010 numéro 26



Hommage à François Brelle,

Directeur du CTICS et Délégué Permanent du CPCS

François Brelle, directeur du CTICS, est décédé le 13 février dernier. A la tête du CTICS depuis 1995, il a mené de nombreux chantiers au sein de cet organisme et de l'interprofession.

C'est à l'ISARA à Lyon que François Brelle a suivi une formation d'ingénieur agricole. Tout juste diplômé, il rejoint en 1984 l'Association Française des Volontaires du Progrès qui permet à des jeunes de vivre une première expérience professionnelle, humaine et culturelle de deux ans dans un pays en voie de développement. Il est alors responsable d'un projet de développement agricole pour une provenderie à Nkoteng, au Cameroun. A l'issue de ce volontariat, il est recruté par la Sucrerie de Bourdon à Aulnat, dans le Puy de Dôme. Au sein de cette sucrerie de betterave fondée en 1853, il exerce les fonctions de Directeur Agricole.

François Brelle rejoint le CTICS en juin 1995. Son baptême du feu, il le vit en 1996 à Pente Sassy. Bloqué une bonne partie de la journée sur la balance, il prend alors la mesure des tensions entre industriels et planteurs. Cela ne le décourage pas, bien au contraire. Fidèle à ses origines suisses dont il aime à rappeler la neutralité, il prend à cœur son rôle d'arbitre et s'attire ainsi le respect et l'estime de tous, planteurs comme industriels.

Le premier grand chantier que mène François Brelle est la modernisation des outils du CTICS : abandon des sondes verticales, généralisation des sondes Fapmo, mise en place d'un système de décision aléatoire des zones de sondage... Autant d'avancées significatives qui ont rendu plus fiable et plus transparent le processus d'analyse de la richesse et ont participé à l'apaisement des relations entre planteurs et industriels.

François Brelle modifie également le système de paiement du prix de la canne en sortant du système des régions géographiques pour que chaque planteur obtienne réellement le fruit de son travail. Il permet également l'allègement des sondages sur les gros centres de réception avec la mise en place d'un sondage 50/50 pour les planteurs de plus de 3 000 tonnes. Enfin, il a concrétisé le passage au sans-plomb du système de mesure et a permis au centre d'obtenir la certification ISO 9001.

Parallèlement à sa mission principale de détermination de la richesse, c'est sous son impulsion que le centre technique élargit ses missions : expérimentation agronomique, améliorations foncières... , autant d'outils qui ont participé au développement de la filière canne ces dernières années.

C'est très naturellement vers lui que se tournent les fondateurs de l'Interprofession pour occuper le poste de Délégué Permanent. La création du CPCS en 2007 est l'aboutissement de son engagement pour créer une filière plus solidaire entre tous ses acteurs. Son expertise technique, sa réactivité et sa neutralité ont été des atouts précieux dans toutes les étapes et les combats de la vie interprofessionnelle (convention canne, bagasse, passage au sans-plomb).

François, tu vas réellement nous manquer !

Xavier Thiéblin, co-président du CPCS

«J'ai appris avec peine la disparition brutale de François Brelle. Depuis son arrivée il y a 15 ans à la direction du centre technique il a su mener, avec compétence, courage et détermination, la modernisation du CTICS, instrument incontournable de la filière canne-sucre de la Réunion. Il était apprécié de tous pour sa gentillesse et son humour, mais également respecté pour le sérieux de ses analyses et la neutralité de ses jugements. Il jouait pleinement le rôle d'arbitre qui revient au CTICS. C'est une grande perte pour l'Interprofession et toute notre filière. Mes pensées vont à sa famille, ses amis et à tout le personnel du Centre. Que ce soit dans le cadre du CTICS ou dans l'Interprofession, nous allons continuer à porter haut les couleurs de la canne, et ainsi prolonger l'action engagée par François. Je crois que c'est le plus bel hommage que nous puissions lui rendre.»

Jean-Bernard Gonthier, vice-président du CTICS

«J'ai connu François à son arrivée à La Réunion en 1995 et cela fait 12 ans que je siège au CTICS. Au fil des années, nous sommes devenus très proches, et c'est avant tout un ami que je perds. Il était toujours disponible, toujours présent quand on avait besoin de lui. Il avait énormément de cœur. Il était également très diplomate, ce qui lui permettait de gérer toutes les situations. Il connaissait bien la canne à sucre et le fonctionnement du monde sucrier à La Réunion, et il avait pris le temps d'écouter et de comprendre les planteurs. Sa disparition est une perte pour le monde agricole.»

Jean-Yves Minatchy, président de la Chambre d'Agriculture

«Je suis très touché par la disparition de François. C'était quelqu'un d'exceptionnel. Toujours souriant, disponible, c'était un homme honnête et droit. Il a su être à l'écoute des planteurs et mériter leur respect en prenant en compte leurs attentes. Il a su s'adapter à La Réunion, et elle l'a adopté. Il nous a beaucoup aidés dans la rédaction des conventions, des textes pour la revalorisation de la bagasse. Son décès est un coup dur pour la filière, et pour nous tous.»

Jean-Patrice Pounoussamy, co-président du CPCS

«L'annonce du décès de François a été un choc pour moi et pour toute la filière. François avait de grandes qualités humaines. Généreux, il savait écouter et mettre à l'aise ses interlocuteurs, et n'hésitait pas à donner un coup de main. Il a pleinement joué son rôle de médiateur au sein de l'interprofession, sachant arrondir les angles et calmer le jeu quand c'était nécessaire, pour donner à tous une vision plus objective et sereine des enjeux. Je partage la tristesse du personnel du CTICS, qui nous montre à quel point il était apprécié de ses collaborateurs. Son décès est une perte pour la filière, l'expérience qu'il y avait acquise sera difficilement remplaçable. Mais nous ne devons pas baisser les bras, il ne l'aurait pas accepté.»

Michel Sinoir, directeur de l'Agriculture et de la Forêt

«Un sourire aux lèvres et un regard franc, accrocheur même sous le casque de moto. Un sens aigu de l'intérêt général et du juste équilibre entre les acteurs de la filière canne. Une maîtrise technique et une expertise appréciées et reconnues de tous. Un souci permanent de l'écoute et du dialogue avec tous et surtout chacun. Une pointe d'humour au quatrième degré au sein de répartiés calmes et posées. So british.
Merci François.»

Bilan de la campagne 2009

Si la campagne 2008 avait vu considérablement augmenter le parc de tronçonneuses (+4), ce sont les coupeuses canne longue qui leur volent la vedette en 2009, avec 18 nouvelles machines, ce qui porte leur nombre à 24. Cette forte évolution montre que ces machines s'adaptent de mieux en mieux aux spécificités de chaque terrain, rendant ainsi possible la coupe sur la plupart des parcelles. 23 coupeuses tronçonneuses sont maintenant disponibles soit 2 de plus que pour la campagne précédente. 55 nouveaux planteurs sont passés à la coupe mécanique tronçonnée en 2009. Au total, près de 14 000 tonnes de cannes supplémentaires

ont été coupées mécaniquement, ce qui représente une évolution de 4% par rapport à 2008. La marge de manœuvre est encore importante, puisque 82% des cannes sont encore coupées manuellement.

En tonnes de cannes	Sucrerie du Gol	Sucrerie de Bois-Rouge	Total
Total tronçonné	71 900 T	271 200 T	343 100 T
Dont gain sur coupe manuelle	10 300 T	3 500 T	13 800 T
Tonnage tronçonné/tonnage total	8%	28%	18%
Progression	14%	1%	4%

Zoom

Journée de démonstrations à Petite-Île



Le 5 décembre dernier, Sucrière de La Réunion a organisé sa journée annuelle de démonstration et d'échanges sur le thème : «Mécaniser pour stimuler la production de canne». La journée s'est organisée principalement autour de la coupe mécanique avec cinq différentes coupeuses en démonstration «afin de voir concrètement quelle coupeuse pour quel terrain». Plus de 400 planteurs étaient réunis à cette occasion.

Après un accueil convivial autour d'un petit déjeuner, les démonstrations ont commencé dès 10h par plusieurs chantiers de coupe. La grande nouveauté du jour était un caisson autoporteur pour coupeuse qui a été mis à l'essai. Conçu et développé par Sucrière de la Réunion, en partenariat avec le bureau d'études du constructeur Legras et l'entreprise Saint-Pierroise Pyramide, ce prototype vient compléter l'offre et développer les possibilités pour les cannes tronçonnées sur l'île.

Parallèlement des démonstrations d'épandage d'écume et de cendre ont eu lieu, ainsi que celle d'un enjambeur. Des boutures «un œil», qui permettent de gagner deux mois de croissance, étaient également présentées. La matinée s'est conclue par un pique-nique au cours duquel les échanges ont été nombreux et riches.

Environnement

Préparez vos bidons pour le recyclage

La Chambre d'Agriculture organise une collecte gratuite de bidons de produits phytosanitaires vides. Cette collecte est organisée dans le cadre d'une opération de recyclage des déchets. Quelques consignes à respecter :

- Les bidons doivent être soigneusement rincés 3 fois à l'eau claire. L'eau de rinçage doit être réintégrée dans la cuve du pulvérisateur.
- Les emballages souillés ou mal rincés ne seront pas collectés car ils ne pourront pas être recyclés.
- Les bidons doivent être égouttés, goulot vers le bas, et les bouchons mis à part.
- En attendant la collecte, les bidons doivent être stockés à l'abri de la pluie, les bouchons regroupés dans un sac plastique.

Pour plus d'informations :

Didier Vincenot – Chambre d'Agriculture de Saint-Pierre
Tél : 02 62 96 20 50

Salon de l'Agriculture

La canne à sucre sera présente

Comme chaque année, la canne à sucre sera présente au SIA. Le SFSR est de nouveau au côté de la Chambre d'Agriculture pour cette édition 2010.

Cette année, outre l'implication de la canne dans le développement durable de notre île, c'est la qualité de nos sucres qui sera mise en avant.

Le temps fort de la manifestation sera pour nous la journée de La Réunion le lundi 1^{er} mars.

